

LIBRE EXPRESSION, CHAQUE MERCREDI,
POUR UN ARTISTE DE LA REGION

Attention, les Maghiens nous regardent...

Didier Maghe joue à Dieu. Sur la toile, il a créé un peuple nouveau, à grands coups de pinceau tourmentés. Des êtres étonnants et attachants, auquel il a donné son nom. Mais le peintre de Morlanwelz est plus idéaliste que mégalomane; les Maghiens représentent sa vision rêvée de l'univers. Un monde où les êtres aux fesses opulentes, promènent sans complexes aucuns, leurs formes callipyges. Où les Adam arborent crânement un occiput en forme de phallus, en jouant doucement de la musique. Force du trait, harmonie des tonalités (que votre journal en noir et blanc ne peut malheureusement pas restituer), équilibre sourcilieux de la composition. Et modernité aussi. Didier Maghe sait capter l'air du temps. Ses Maghiens pourraient aussi bien devenir des personnages emblématiques de la B-D. Ou des marionnettes en trois dimensions. Et nous prenons ici le pari que ses toiles ne cesseront de convaincre un public croissant dans les années qui viennent...

Je suis courageux, sincère. J'ose dire que j'ai besoin d'être aimé.

> Didier Maghe, parlez-nous de ces êtres curieux, que vous créez sans relâche...

" Les Maghiens sont innocents comme peuvent l'être les enfants. Ils évoluent dans un univers solaire, aux chaudes tonalités ocres, jaunes ou orangées. Ils ne connaissent ni



Didier Maghe peint toujours à l'aide d'un miroir: "Un juge implacable qui relève la plus petite erreur."
DAVID CLAES

le tourment, ni les complexes, ni la rivalité. Inutile dans un univers où chacun à la liberté d'être lui-même. On les voit souvent jouer de la musique. Ce sont des épicuriens. »

> Ce que vous peignez, c'est le paradis?

Oui, ma vision du paradis. Il n'y a que dans mon atelier, sans fenêtre, éclairé au néon que je suis libre d'être moi-même. Les Maghiens, c'est totalement moi.

> Dans la réalité, vous avez l'air beaucoup plus torturé que vos personnages...

Tous les artistes sont en manque, en équilibre instable, en recherche... C'est le moteur de toute création. Ceci dit, je suis quelqu'un de particulièrement angoissé. En même temps, mon art m'obsède. Ma tête travaille trop. Je suis englouti par mon art.

C'est plus fort que moi. Ce qui m'ennuie, c'est que la vie est trop courte. Pour parvenir à rendre sur la toile ce que j'ai au fond des tripes, je dois bosser encore et encore. Et le temps file. S'écoule comme du sable. Je suis quelqu'un de courageux et de sincère. J'ose le dire : j'ai envie que l'on m'aime. Et que le public se sente touché par mes tableaux. J'ai envie de provoquer chez eux de l'émotion et du plaisir. Pas gagné. Parce que si les Maghiens sont fondamentalement bons, doux et gentils, on ne les aime pas toujours...

> Qui ça « on » ?

Il y a des gens qui ne voient que du sexe malsain dans mes tableaux. Il y a une dame qui m'a reproché d'être un affreux misogyne parce que, je cite, " mes Eve avaient un gros derrière et un tout petit cerveau ". Choqué que j'étais. Si la Maghienne est ainsi représentée, c'est parce que je la magnifie en la représentant en contre-plongée. Remarquez que les rondeurs de mes héroïnes sont souvent critiquées par des dames elles-mêmes bien en chair. Si on n'assume pas ce qu'on est, on a du mal à en supporter la vision. Au-delà, j'adore peindre le corps de la femme. C'est beaucoup plus passionnant que celui des hommes.

> Le nu, c'est vraiment votre truc...

Depuis toujours d'ailleurs. Je continue d'ailleurs à peindre d'après modèle. Une expérience toujours intéressante qui débouche parfois sur une vraie complicité. Car si le peintre a besoin du modèle, le contraire est vrai aussi. Poser est une expérience humaine très riche. Avis aux candidat(e)s, je recrute. Surtout des silhouettes minces, une fois n'est pas coutume.

Jusqu'il il y a peu mes personnages refusaient le bleu

> Aujourd'hui, votre art évolue fortement...

Pour la première fois, le bleu fait une large incursion dans mes toiles. Pour moi, c'est une grande première. Les critiques d'art me le reprochaient depuis longtemps : pas la moindre nuance de Prusse ou de turquoise dans mes tableaux. Cela m'énervait prodigieusement. D'autant que c'était parfaitement vrai. Mais jusqu'à présent, les Maghiens refusaient nettement toute intrusion indigo. Depuis peu, j'ai trouvé le bleu juste. Le résultat est très fort. Je suis content.



Didier Maghe

Né en 59 à Charleroi.

Il habite aujourd'hui Morlanwelz.

Formation académique aux beaux-arts de Binche et de Charleroi.

A exposé partout en Belgique ainsi qu'en Hollande, en France, en Suisse et en Allemagne.

Ses compositions sombres et douloureuses ont évolué vers une expression de plus en plus lumineuse, sensuelle et généreuse.

Ses œuvres les plus récentes dégagent une force inédite qui donne envie d'entrer dans la 3e dimension. Est-ce pour cette raison que le théâtre de La Paillette à Rennes en Bretagne souhaiterait collaborer avec lui?

> A voir: du 11 au 20 février 2005, à la Galerie Artiside à Senefelt.

Renseignements:

064/521.734

ou encore, chez lui, sur rendez-vous. Didier Maghe se fera un plaisir de vous faire visiter son atelier.

> Rens. 0641441.112

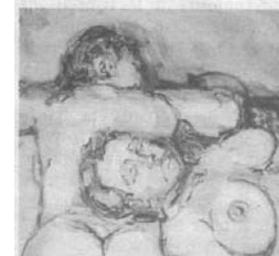
didier@maghe.info



Un peuple observateur. A moins que ce ne soit nous, les voyeurs?
Repro. D.C.



Eve maghienne. Etrange et douce. Mais la tendresse est une force...



Pour le peintre de Morlanwelz, le nu a toujours été une évidence.